

**Gisèle**



**Lamoureux**

*« Notre gouvernement est criminel lorsqu'il choisit de faire rouler l'économie en incitant financièrement le maintien du cheptel porcin. Il sait que la pollution actuelle de l'eau, en milieu agricole, a dépassé les limites de l'acceptable et a créé des conditions dangereuses pour la santé. Il supporte aussi, par le biais, le développement de l'industrie de la purification de l'eau et de l'eau embouteillée. Mais Walkerton a prouvé que la purification de l'eau contaminée représente un domaine brûlant, dangereux. Je saurai que nos ministres auront fait leur travail, quand je les verrai boire directement l'eau de la rivière Boyer, qui coule à ma porte, et où il est dangereux pour la santé de se promener en canot. Il y a urgence! »*

*Gisèle Lamoureux*

15 août 2002

### **Notice biographique**

Botaniste, biologiste, écologiste, docteure ès sciences Honoris causa, membre de l'Ordre du Canada et de l'Ordre national du Québec.

Née à Montréal le 5 octobre 1942, Gisèle Lamoureux étudia à l'Université de Montréal puis à l'Université Laval, dont elle détient une maîtrise ès sciences (écologie forestière). Ses travaux scientifiques comptent, entre autres, l'imposant Atlas de la flore vasculaire de l'Île de Terre-Neuve et des îles de Saint-Pierre-et-Miquelon (co-auteure avec Ernest Rouleau) et la normalisation des noms français des 374 plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables.

Les huit guides d'identification de plantes qu'elle écrit, avec Fleurbec, contribuent depuis plus de vingt ans à augmenter les liens qui unissent les Québécois à la nature de leur pays. Version moderne et vulgarisée de la Flore laurentienne de Marie-Victorin, cette série de

guides présente une formule originale et attrayante, sans pareil à l'extérieur du Québec, et témoigne de l'amour indéfectible que sa conceptrice éprouve pour la flore québécoise. Préparer un livre de 500 pages, agrémenté de 300 photos couleur, sur les Fougères, prêles et lycopodes du Québec demande de la passion! Ce dernier volume reçut, de Radio-Québec, le prix Signet d'or, catégorie « Livre pratique ».

La production de ces guides en fait une auteure, phytophotographe, graphiste et chargée d'édition. Elle rédige et illustre aussi, à l'occasion, des articles de revues ou de journaux. Sa collection de photographies de plantes comprend une dizaine de milliers de diapositives et couvre plusieurs centaines d'espèces photographiées dans leur habitat, depuis la frontière américaine jusqu'à la baie d'Hudson.

Sa contribution à l'éveil de la conscience écologique des Québécois se manifeste par des campagnes d'information à l'intention du grand public, sur les processus biologiques qui rendent fragiles et vulnérables certaines plantes ou certains habitats.

Elle est membre et fut la première présidente (1993 à 1996) du Comité aviseur sur la flore menacée ou vulnérable, chargé de recommander la désignation d'espèces et les moyens de les protéger. Elle fut membre de deux conseils du ministère de l'Environnement du Québec : le Conseil consultatif sur les réserves écologiques (1985 à 1988) et le Conseil consultatif de l'environnement (1986-1987). L'Association des biologistes du Québec lui décerna, en 1989, le prix Georges-Préfontaine.